

Rapport de l'enquête sur les besoins des enseignant·e·s de l'École de médecine en matière de formations pédagogiques

Juin 2019

Unité de pédagogie médicale

Sara Vadot

Marc Sohrmann

Table des matières

Introduction	3
Méthode	3
Résultats	4
Répondant·e·s	4
Informations personnelles	4
Expérience d'enseignement	7
Formations pédagogiques.....	10
Modalités de formations.....	12
Remarques globales	14

Introduction

Plus de 300 enseignant·e·s ont participé au cours des six dernières années à une des formations pédagogiques proposées dans le cadre du programme TeachUP! par l'Unité de pédagogie médicale.

Parallèlement, le nouveau référentiel Suisse pour la formation médicale prégraduée PROFILES est entré en vigueur en 2018.

C'est donc une occasion idéale de faire un bilan et d'identifier les besoins actuels des enseignant·e·s, ce qui nous permettra de faire évoluer notre offre de formation en fonction de leur feedback et des nouvelles exigences qui découlent de l'introduction de PROFILES.

Méthode

Compte tenu du nombre d'enseignant·e·s intervenant dans le cursus prégradué de l'École de médecine (environ 500), nous avons choisi de les interroger à l'aide d'un questionnaire en ligne.

Le questionnaire est composé de cinq parties : informations personnelles, expérience d'enseignement, formations pédagogiques, modalités de formation et enfin une zone de commentaires libres.

Nous avons précisé aux enseignant·e·s qu'ils/elles devaient se baser sur leur situation actuelle (en mai-juin 2019) et que leurs réponses concernaient uniquement leur enseignement dans le cursus prégradué de médecine (de BMed1 à MMed3).

Nous garantissons l'anonymat du questionnaire et la confidentialité dans le traitement des résultats.

Le questionnaire a été testé auprès de deux médecins du CHUV et validé par la direction de l'École de médecine.

Administration du questionnaire

Le questionnaire a été envoyé en ligne aux enseignant·e·s le 28 mai 2019 et était disponible jusqu'au 19 juin 2019 ; 2 rappels ont été envoyés.

Résultats

Répondant·e·s

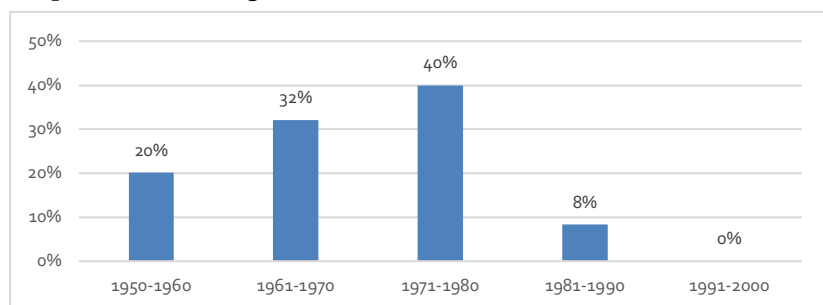
206 enseignant·e·s ont répondu au questionnaire (sur ~500 questionnaires envoyés), soit un peu plus de 40% des enseignant·e·s interrogé·e·s. 33% sont des femmes et 67% des hommes.

Informations personnelles

Âge

Une bonne partie des répondant·e·s (40%) ont entre 40 et 50 ans.

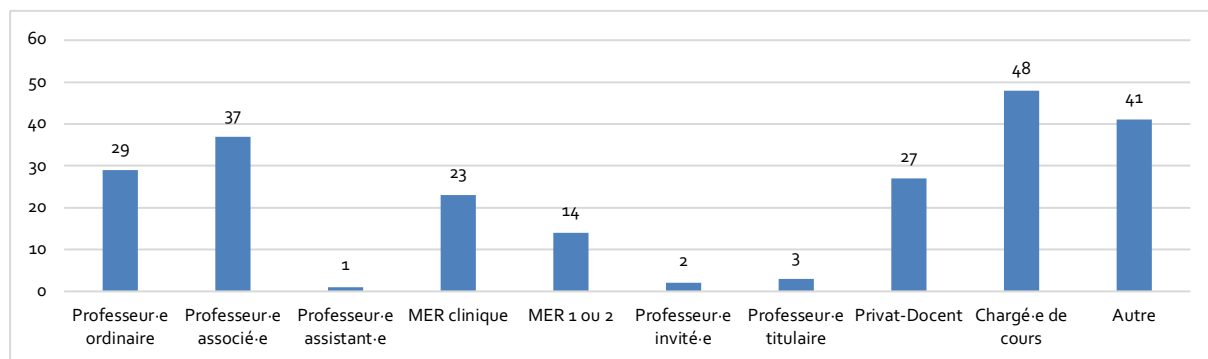
Graph. 1 : tranche d'âge, n=206



Statut actuel à la FBM

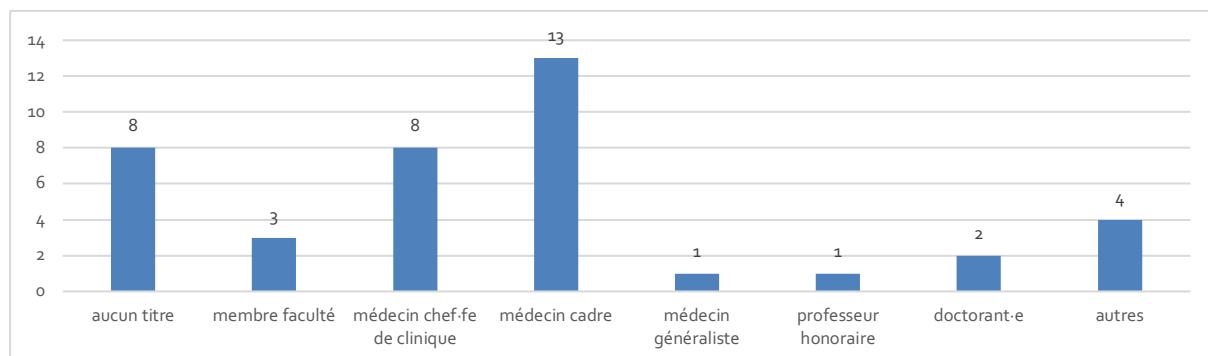
Ci-dessous la répartition des répondant·e·s selon leur statut actuel à la FBM (plusieurs réponses possibles). Un tiers des répondant·e·s ont un titre de professeur (34%).

Graph. 2 : statut actuel à la FBM



Parmi les 41 « autre », on retrouve (1 donnée manquante) :

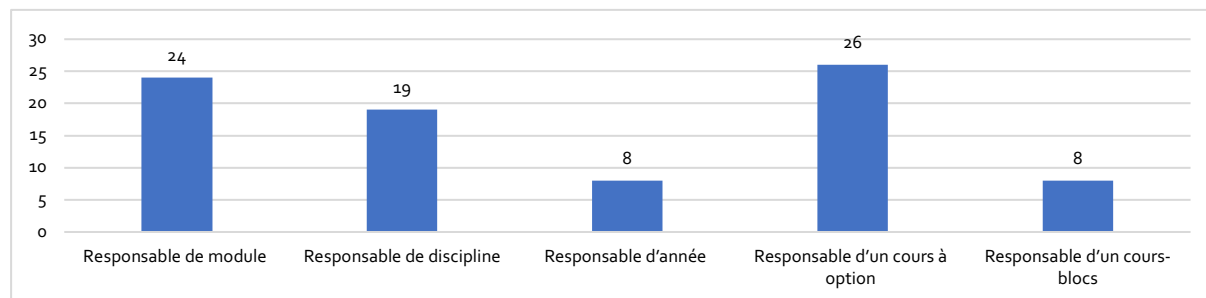
Graph. 3 : statut actuel à la FBM – autre



Responsabilité curriculaire

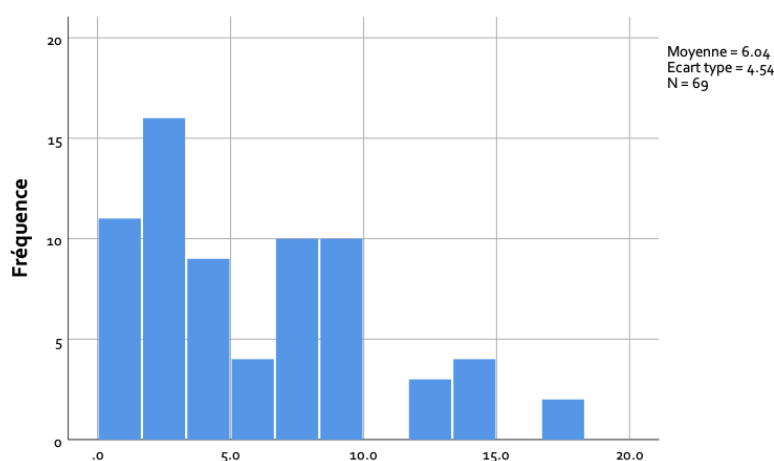
Un tiers des répondant·e·s (34%, n=70) ont une (voire des) responsabilité(s) curriculaire(s) (cf. graph. 4). Toutes responsabilités confondues, 60 enseignant·e·s ont 1 responsabilité, 7 enseignant·e·s ont 2 responsabilités, 1 enseignant·e a 3 responsabilités et 2 enseignant·e·s ont 4 responsabilités.

Graph. 4 : responsabilité curriculaire, n=70



En moyenne, ils/elles ont cette responsabilité depuis 6 ans (min 0 - max 18) (cf. graph. 5).

Graph. 5 : responsabilité curriculaire - n années (1 donnée manquante)



Attentes et besoins spécifiques par rapport à cette responsabilité

Des responsables curriculaire relèvent des attentes et besoins à différents niveaux :

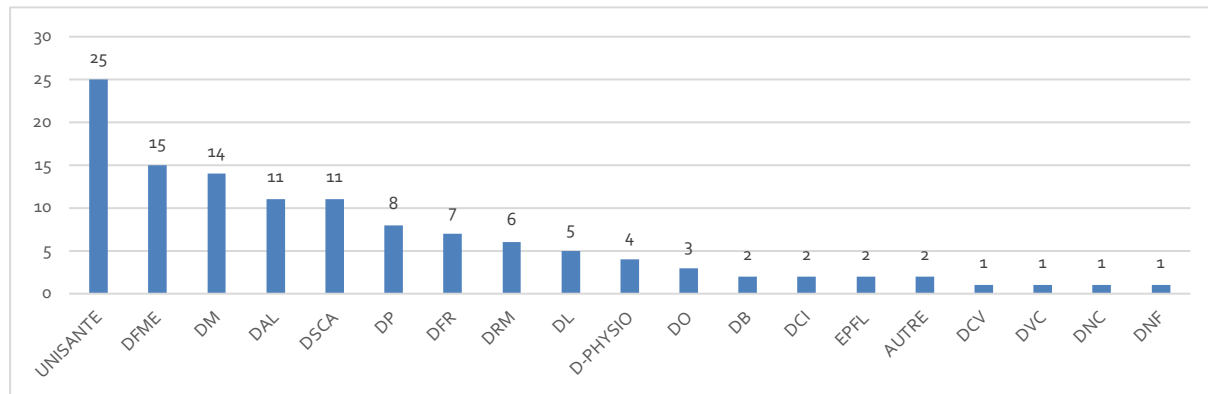
- Avoir une meilleure **coordination** et davantage **d'échange** ; avoir une meilleure vue d'ensemble du cursus (par discipline par exemple, 8 commentaires) ;
- Pouvoir rendre les cours plus **attractifs**, **interactifs**, faire participer les étudiant·e·s ; avoir un **outil de vote** (5 commentaires) ;
- Bénéficier d'un **accompagnement**, de **formations pédagogiques** (entre autres sur PROFILES) et d'une **valorisation** de ces activités (5 commentaires) ;
- Clarifier leur **rôle** (cahier des charges, 3 commentaires) ;
- Avoir plus de **temps** et de **soutien administratif** (3 commentaires).

12 responsables disent ne pas avoir d'attentes ou besoins spécifiques.

Département de rattachement

Les répondant·e·s se répartissent comme suit (cf. graph. 6) dans les différents départements (question optionnelle). Un peu moins de la moitié d'entre eux/elles (45%) proviennent de trois départements : unisanté, le département femme-mère-enfant et le département de médecine. L'autre moitié se répartit dans les 16 autres départements (ou école).

Graph 6. : département de rattachement, n=121



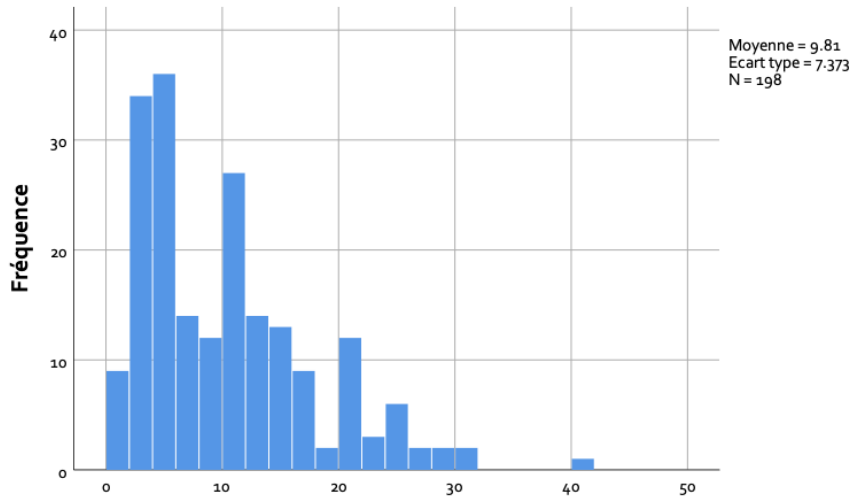
Encadrement d'étudiant·e·s pendant leur travail de maîtrise (TM)

72% des répondant·e·s encadrent des étudiant·e·s pendant leur TM.

Expérience d'enseignement

En moyenne, les répondant-e-s enseignent à la FBM depuis 10 ans (min 1 – max 40, médiane=8 ans).

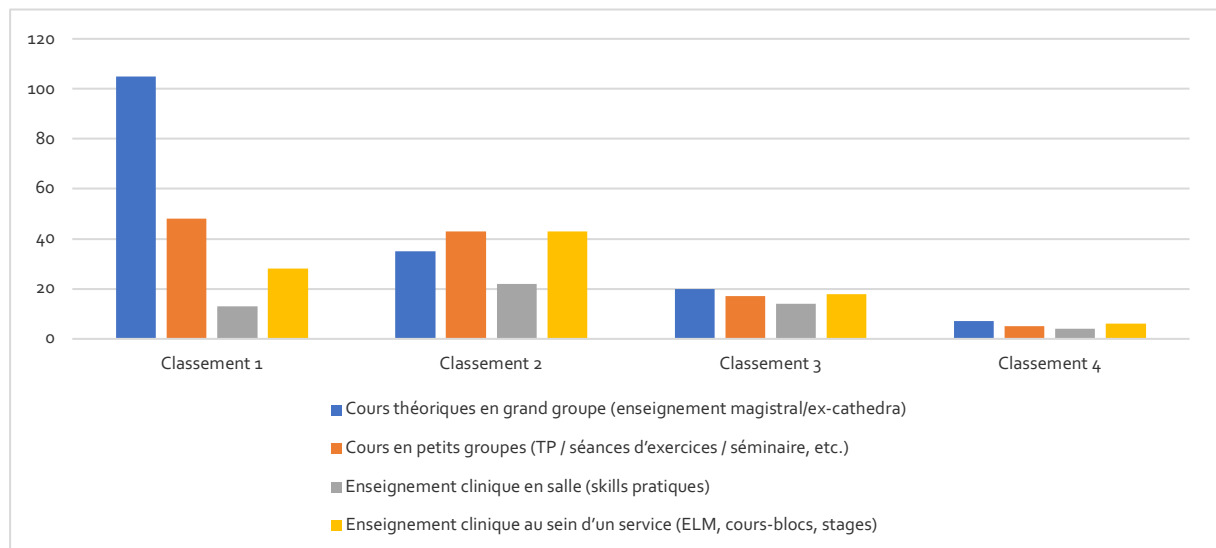
Graph. 7 : n années d'enseignement à la FBM



Type d'enseignement donné

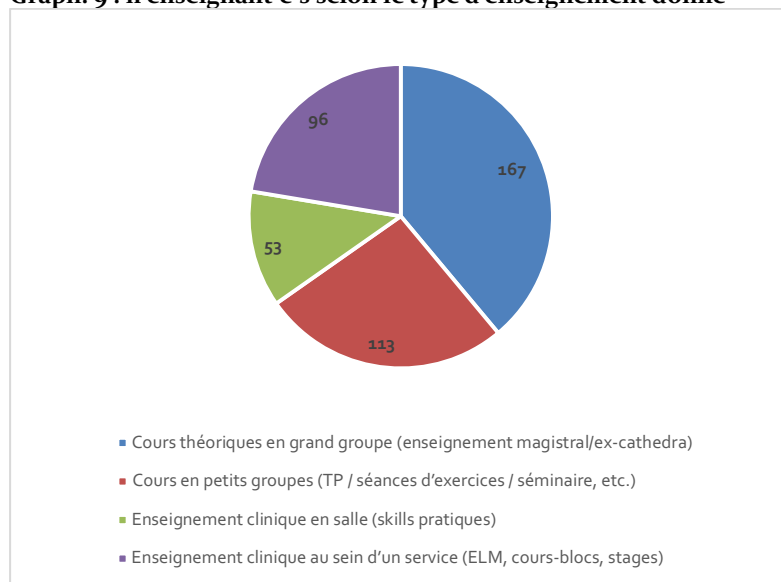
Le type d'enseignement qui est donné le plus fréquemment par les répondant-e-s est le *cours théorique en grand groupe* (classé en première position par plus de la moitié des enseignant-e-s, n=105, cf. graph. 8). Les *cours en petits groupes* arrivent en 2^{ème} position (n=48).

Graph. 8 : type d'enseignement donné (du plus fréquent – classement 1 – au moins fréquent – classement 4), n=197



Au total (cf. graph. 9), indépendamment de leur fréquence, 167 enseignant-e-s disent donner des *cours théoriques en grand groupe* (soit 85% des répondant-e-s), 113 donnent des *cours en petits groupes* (57%), 96 donnent un *enseignement clinique au sein d'un service* (49%) et 53 donnent des *enseignements cliniques en salle* (27%).

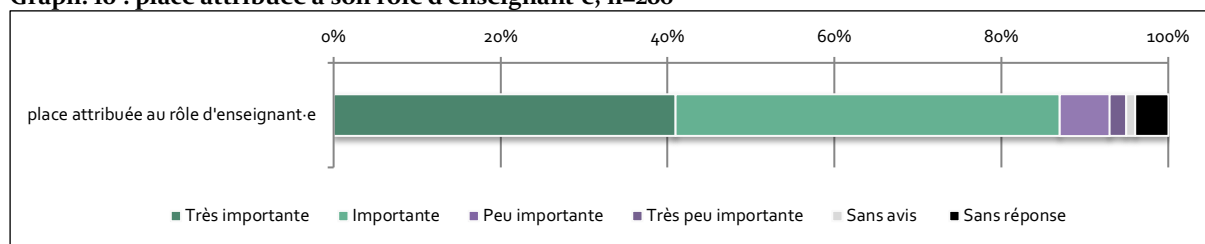
Graph. 9 : n enseignant·e-s selon le type d'enseignement donné



Place du rôle d'enseignant·e et connaissance du cursus

Compte tenu de l'ensemble de leurs activités professionnelles, la majorité des répondant·e-s (87%) attribuent une place *importante*, voire *très importante* à leur rôle d'enseignant·e (indépendamment du temps dont ils/elles disposent pour cette activité).

Graph. 10 : place attribuée à son rôle d'enseignant·e, n=206



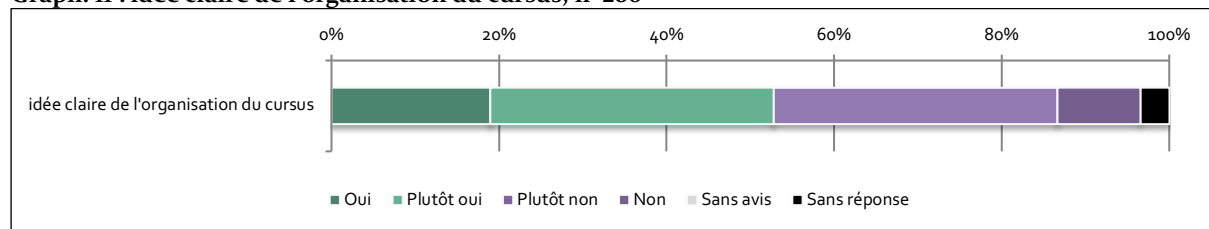
Ils/elles considèrent ce rôle « (très) important » pour les raisons suivantes :

- C'est une mission fondamentale et prioritaire pour un CHU, qui permet de former et d'assurer la **relève** ; fait partie de leur cahier des charge (53 commentaires) ;
- L'importance de **transmettre** le savoir, le savoir-faire et le savoir-être, ainsi que leur expérience (32 commentaires) ;
- Le **plaisir**, l'intérêt et la stimulation positive générés par l'enseignement (27 commentaires) ;
- C'est une activité qui nécessite une réflexion, des **compétences pédagogiques**, de rester soi-même *au top des connaissances* et qui permet de diversifier ses activités (14 commentaires) ;
- Pour certain·e-s, l'enseignement offre la possibilité de **faire connaître des disciplines** moins visibles (6 commentaires).

Le fait d'attribuer une place « (très) peu importante » à son rôle d'enseignant·e semble principalement lié au nombre d'heures restreintes d'enseignement (14 commentaires).

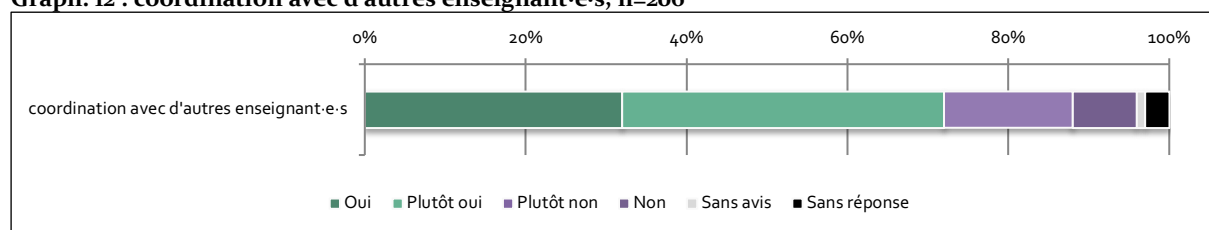
Un peu plus de la moitié des enseignant·e·s (53%) ont une idée claire de l'organisation du cursus de médecine (séquences des différents modules, articulation entre théorie et pratique, gouvernance du cursus, etc.) et 44% des répondant·e·s en ont une idée *peu ou pas claire* (cf. graph. 11).

Graph. 11 : idée claire de l'organisation du cursus, n=206



Un peu moins de trois-quart des répondant·e·s (72%) se coordonnent avec d'autres enseignant·e·s lors de la préparation de leurs cours (cf. graph. 12).

Graph. 12 : coordination avec d'autres enseignant·e·s, n=206



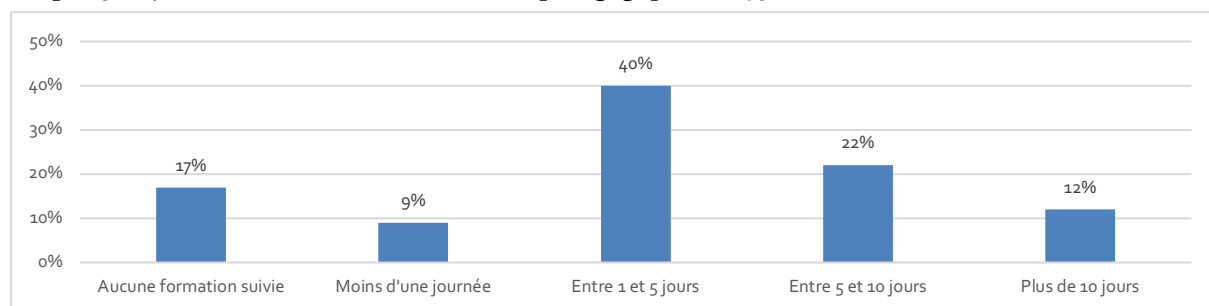
Les personnes qui se coordonnent le font de la manière suivante :

- **Discussions et échanges entre enseignant·e·s** soit par emails, téléphone ou en personne et soit avec les enseignant·e·s du même service ou au sein d'un module (~60 commentaires) ;
- Consultation de **l'horaire** et des **documents de cours** (PPT) dans MyUnil ou en les demandant directement aux enseignant·e·s (27 commentaires) ;
- **Réunions avec tous les enseignant·e·s** d'un module ou d'une même *matière* (15 commentaires) ;
- **Cours communs** (à plusieurs enseignant·e·s) nécessitant une bonne coordination (13 commentaires) ;
- **Construction d'un cours** en équipe (5 commentaires).

Formations pédagogiques

En cumulant toutes les formations pédagogiques auxquelles les enseignant-e-s ont participé, 40% d'entre eux/elles ont suivi entre 1 et 5 jours de formation.

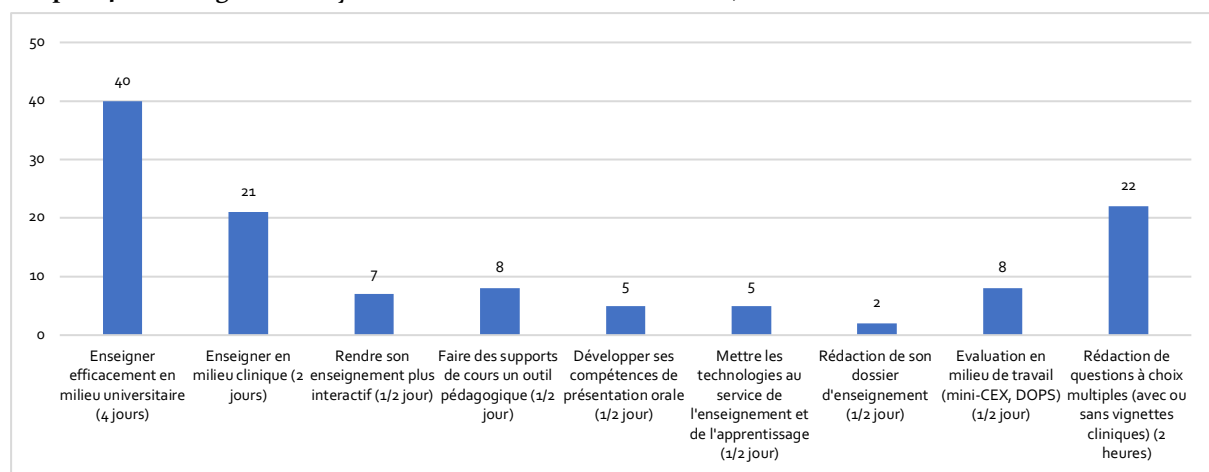
Graph. 13 : n journées cumulées de formations pédagogiques, n=195



Concernant le programme de formations pédagogiques TeachUP! proposé par l'UPMed, 52% des répondant-e-s (n=106) le connaissent.

Parmi celles et ceux qui le connaissent, 62% (n=66) ont participé à l'une (ou plusieurs) de ces formations. Toutes formations confondues, 31 répondant-e-s ont suivi 1 formation, 25 répondant-e-s ont suivi 2 formations, 5 répondant-e-s ont suivi 3 formations, 3 répondant-e-s ont suivi 4 formations et 2 répondant-e-s ont suivi 5 formations.

Graph. 14 : n enseignant-e-s ayant suivi les formations TeachUP!, n=66



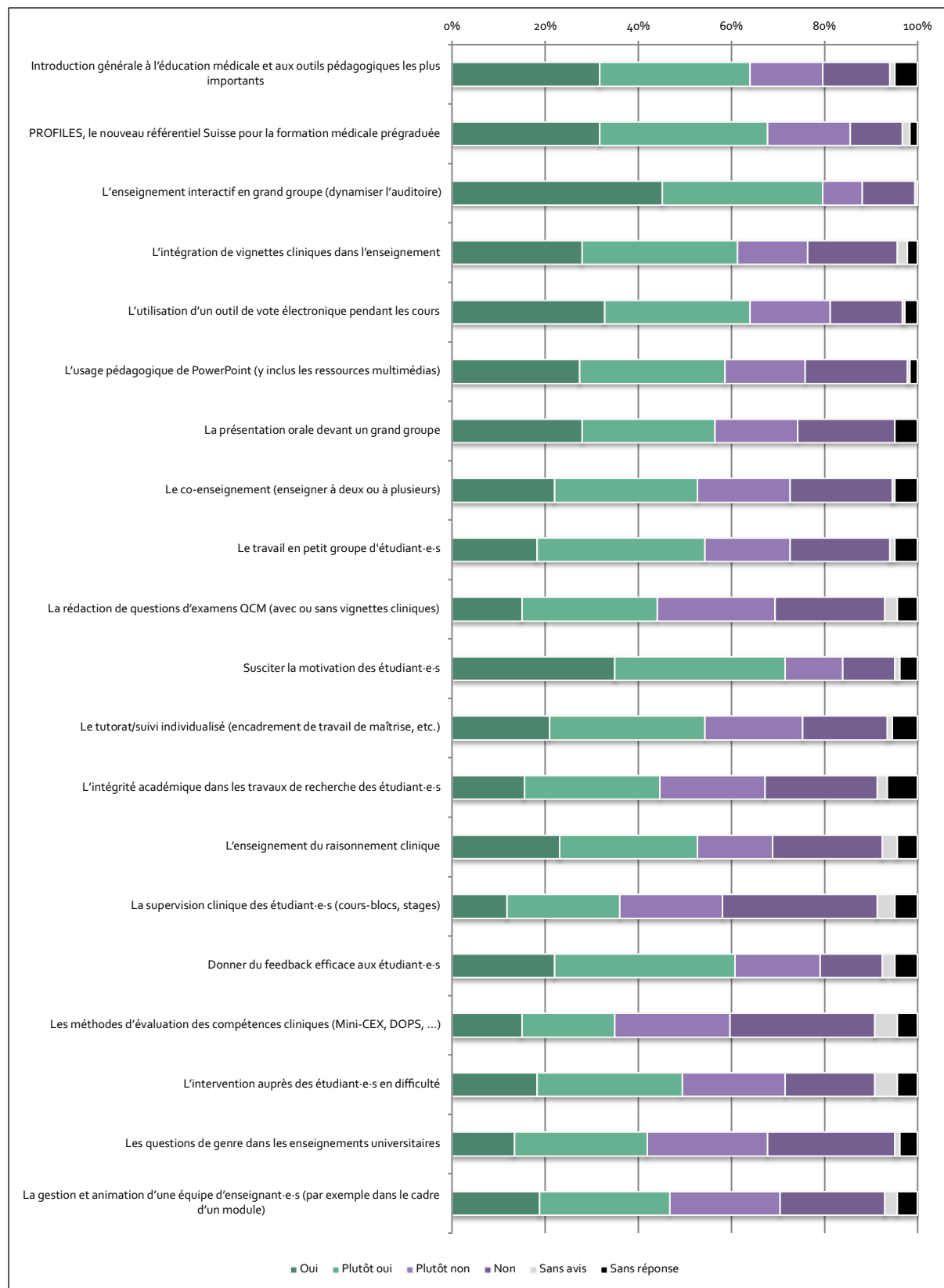
Nous leur avons demandé quel impact avaient eues ces formations sur leur enseignement :

- Apprentissage de **nouvelles techniques, outils** et amélioration des **compétences pédagogiques**, augmentation du processus **réflexif** (32 commentaires) ;
- Globalement, impact **important** et **positif** (15 commentaires) ;
- Davantage de **plaisir** et de **motivation** à enseigner (4 commentaires).

Nous les avons ensuite interrogé-e-s sur leur intérêt à suivre une formation qui aborde les thèmes suivants (cf. graph. 15). Le thème qui suscite le plus d'intérêt est : ***l'enseignement interactif en grand groupe (dynamiser l'auditoire)*** (80% d'accord).

Viennent ensuite (entre 60-79% d'accord) : *susciter la motivation des étudiant-e-s* (72% d'accord), *PROFILES* (68% d'accord), *introduction générale à l'éducation médicale* (64% d'accord), *l'utilisation d'un outil de vote* (64% d'accord), *l'intégration de vignettes cliniques* (61% d'accord) et *donner du feedback efficace* (61% d'accord).

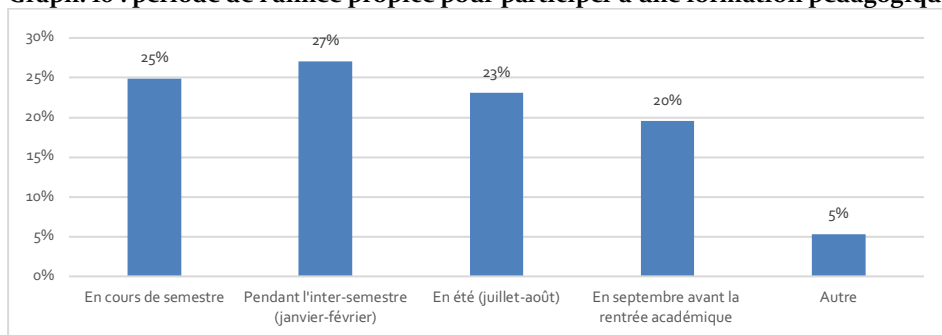
Graph. 15 : intérêt à suivre une formation sur ces thématiques, n=186



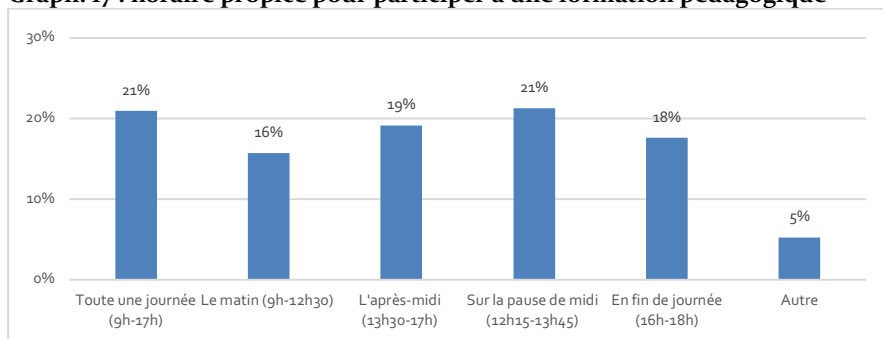
Modalités de formations

Les enseignant-e-s sont très partagés par rapport aux périodes dans l'année (20-27%) et aux horaires (18-21%) les plus propices pour participer à des formations pédagogiques (cf. graph. 16 et 17 ; plusieurs réponses possibles).

Graph. 16 : période de l'année propice pour participer à une formation pédagogique

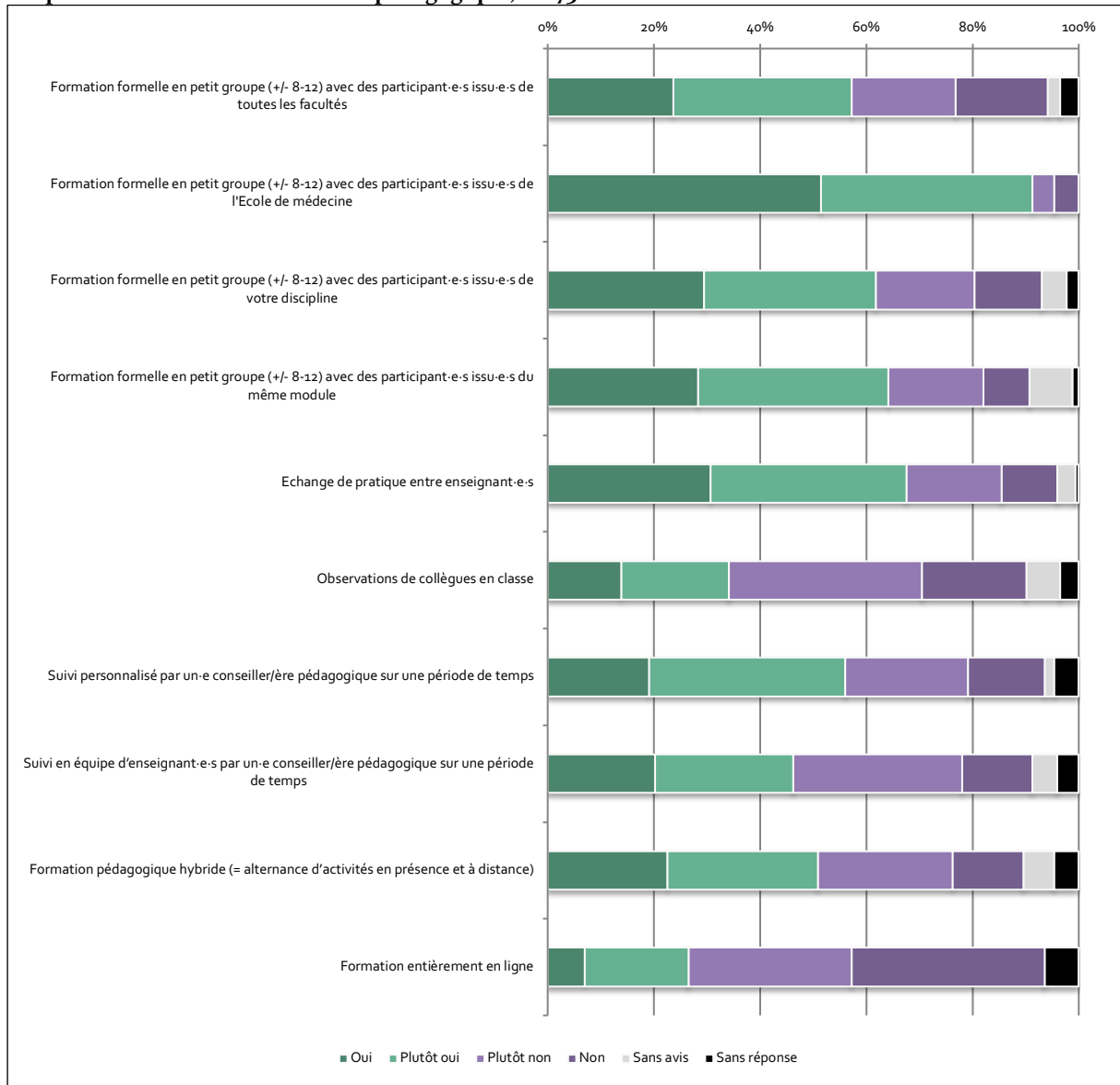


Graph. 17 : horaire propice pour participer à une formation pédagogique



Dans les modalités qui leur conviendraient le mieux (cf. graph. 18), nous pouvons relever **la formation formelle en petit groupe (+/- 8-12) avec des participant-e-s issu-e-s de l'Ecole de médecine** (91% d'accord). Nous pouvons également relever un intérêt pour *l'échange de pratique entre enseignant-e-s* (68% d'accord).

Graph. 18 : modalités de formation pédagogique, n=173



Remarques globales

A la fin du questionnaire, les répondant·e·s ont eu la possibilité de s'exprimer sur leurs **souhaits et commentaires** par rapport aux **formations pédagogiques**. Nous relevons :

- Quelques souhaits sur des **aspects « formels »** : avoir plus de temps à disposition pour suivre des formations ; augmenter la visibilité, la fréquence et la valorisation des formations ; proposer une offre plus différenciée ; les rendre obligatoires (14 commentaires) ;
- Quelques **suggestions de formations** : formation centrée sur les outils technologiques (vote, vidéo), sur des aspects pratiques de *comment rendre un cours intéressant et efficient*, sur l'interdisciplinarité et l'interprofessionalité, etc. (8 commentaires) ;
- Quelques **commentaires positifs** : bravo, merci, formation excellente, offre intéressante, etc. (7 commentaires).

Autres questions / suggestions globales :

- Améliorer la **communication** sur les possibilités pédagogiques (TRIBU ?) ;
- Avoir un **retour sur la performance** des étudiant·e·s aux examens fédéraux par matière/questions posées en comparaison avec les autres universités - pour savoir si les étudiant·e·s ont appris/compris la matière ;
- Mieux comprendre **l'organisation du cursus de médecine** et savoir ce qui est enseigné par les autres pour éviter les répétitions inutiles ;
- Pouvoir bénéficier au début de chaque année d'enseignement d'un moment de **présentation de la part de l'École de médecine** sur les sujets suivants :
 - o Structure des cours de médecine à l'UNIL
 - o Philosophie de l'enseignement (conceptuel versus détaillé – degré de profondeur/granularité de la matière enseignée – entraînement des étudiant·e·s à « reconnaître des cas typiques » versus « approche analytique »)
 - o Préparation / évaluation des questions d'examen.